

Incroyable : depuis 2005, les ours des Crêtes préardennaises ont fait leur réapparition. Dodus et poilus de la tête aux pieds mais toujours sur leur 31, ils font la fierté de leur créatrice Valérie Gobez. Bien plus qu'un passe-temps, la fabrication d'ours en peluche est une réelle passion pour cette secrétaire médicale qui ne souhaite qu'une chose : en faire son métier à temps plein.



## Ours à adopter

La fabrication artisanale, c'est une affaire de famille : une maman maniant les aiguilles à tricoter avec perfection depuis plusieurs années, une sœur créatrice d'ours en peluche... Impossible d'échapper à ce doux virus, Valérie Gobez ne pouvait qu'y succomber ! C'est ainsi qu'elle a pu goûter pour la première fois en 2005 à « la réalisation maison ». voulant aider sa sœur dans sa confection d'ours en peluche, elle s'initie progressivement à cette nouvelle activité. Un ours voit le jour, puis deux, puis trois... Et c'est une nouvelle passion qui envahit

le cœur de cette apprentie couturière. Étonnant, la sœur à l'origine spécialiste, devient sa première cliente, donnant ainsi le courage à Valérie de se lancer dans une toute nouvelle expérience.

---

### PLUS SEULEMENT UNE PASSION... UN TRAVAIL

---

Depuis 25 ans, Valérie Gobez exerce la profession de secrétaire médicale, à 80%, à l'hôpital Bélar à Charleville-Mézières. « J'exerce des fonctions intéressantes



mais particulièrement difficiles à gérer mentalement. J'apprécie de rentrer chez moi le soir pour retrouver mes enfants, mais aussi mes ours, qui me permettent de me vider la tête et de repartir de plus belle. Je me sens particulièrement utile lorsque je vois se dessiner sur le visage de mes clients un sourire enfantin et mutin. J'apporte du bonheur aux gens et ça, ça me comble de joie », explique-t-elle.

Entrez dans la maison de Valérie et vous comprendrez. En franchissant le pas de porte, pas moins de 15 nounours vous accueillent dans un cadre enchanteur. C'est alors que resurgissent en vous des souvenirs d'enfance doux et chaleureux que seul ce fidèle compagnon, l'ours en peluche, peut vous procurer.

Valérie vit dans un monde féérique à chaque fois qu'elle le peut mais faute de temps, elle ne se consacre à sa passion que durant le week-end et les vacances. C'est pourquoi elle souhaite rapidement faire de son hobby un métier à plein temps.

## DES OURS UNIQUES

Après 20 heures de travail passées sur chacun d'eux, Octavie, Hippolyte, Zoé et Mélusine sont les derniers-nés de la famille ours du petit chalet de Chagny. Bannie la machine à coudre, tout est fait à la main et uniquement de cette manière. Patiemment, petits et grands attendent de se faire faire une beauté par leur confectionneuse, grâce à un beau pelage en acrylique voire en mohair lorsque le client en fait la demande. Chaque pièce est



unique, de par sa taille, sa forme et ses vêtements, tricotés à la main eux aussi.

« Articulés grâce à des rondelles en carton et en acier, mes ours font le bonheur des arctophiles mais aussi d'un public peu banal. En effet, il est très fréquent que mes compagnons soient confiés à... une population masculine ! Non pas aux enfants mais bel et bien aux adultes ». Valérie s'en amuse en expliquant que « l'ours en peluche était surtout un jouet de petit garçon, contrairement aux fillettes qui s'intéressaient davantage aux poupées. C'est en quelque sorte une nostalgie masculine. »

Depuis 2008, tous les ours de Valérie sont heureux de vous présenter leurs frimousses sur internet grâce au site [www.lesoursdescrettes.com](http://www.lesoursdescrettes.com). Il vous est possible de craquer pour l'un d'eux en achetant par ce biais mais aussi en vous déplaçant

jusqu'à chez eux, à Chagny. Un de ces prochains week-ends, n'hésitez pas à rendre une petite visite à ces monstres de tendresse.

■ Les Ours des Crêtes  
08430 Chagny - 03 24 32 48 09

## L'ours en peluche est né en 1902

C'est en Allemagne, au début du vingtième siècle, que Margarete Steiff donna naissance au célèbre Teddy Bear. Fabricante de jouets en peluche depuis 1880, elle se servait régulièrement des restes de tissus de l'usine de son oncle pour réaliser ses créations. Devenue propriétaire de sa propre usine, elle se laissa tenter par son neveu en 1902 pour fabriquer ce qui deviendra la coqueluche des jouets du début de ce siècle : l'ours en peluche. Il se vendit à plus d'un million d'exemplaires en 1907.

Aujourd'hui, l'ours Steiff existe toujours. Il est reconnaissable à un bouton de métal situé dans l'oreille gauche. Qui sait, l'un d'eux se cache peut-être dans votre vieux coffre à jouets, alors ouvrez l'œil !

